

Portrait des pratiques éducatives utilisées pour les élèves présentant des troubles du comportement et conditions de mise en place

Résumé

Les élèves qui présentent des difficultés d'ordre comportemental (PTC) sont reconnus comme étant les plus difficiles à intégrer en classe ordinaire. Plusieurs recherches démontrent que les enseignants, en particulier ceux du secondaire, ne sont pas toujours bien préparés pour gérer les comportements difficiles et adapter leur enseignement aux besoins particuliers des élèves intégrés dans leur classe. Plusieurs recherches américaines montrent un écart entre les pratiques jugées probantes pour gérer les élèves PTC et celles qui sont effectivement utilisées par les enseignants en classe. Par défaut de moyen, plusieurs enseignants utilisent des stratégies négatives, comme les réprimandes, les menaces, les punitions et l'expulsion, au lieu d'utiliser des stratégies positives comme les directives efficaces et le renforcement. Le recours à de telles stratégies est susceptible de provoquer l'augmentation de l'escalade et des rapports de force à l'origine même de l'aggravation des problèmes de comportement. De plus, l'utilisation de stratégies majoritairement réactives négatives est liée à une augmentation du stress des enseignants et à une diminution des comportements d'attention à la tâche. La théorie du comportement planifié (Ajzen, 2012) fournit un cadre de référence utile pour étudier les pratiques des enseignants à l'égard des élèves PTC. Selon cette théorie, l'intention d'agir, et ultimement l'adoption d'un comportement, sont guidées par trois types de croyances : comportementales, normatives et de contrôle. Ce projet vise trois objectifs : 1) dresser le portrait des pratiques des enseignants québécois (titulaires et spécialistes) pour gérer les comportements difficiles des élèves, et ce, dans tous les secteurs (régulier et adaptation scolaire) et dans les ordres d'enseignement préscolaire, primaire et secondaire et dans les deux langues officielles d'enseignement; 2) vérifier le lien entre les pratiques utilisées pour la gestion des comportements difficiles et certaines variables individuelles, dont l'attitude envers l'inclusion scolaire des élèves PTC, le sentiment d'auto-efficacité, les croyances normatives à l'égard de l'inclusion scolaire des élèves PTC, les perceptions de contrôle par rapport à l'enseignement et à la gestion des comportements difficiles, et la surcharge de travail; 3) cerner les conditions qui favorisent ou qui entravent la mise en œuvre et l'appropriation de ces pratiques jugées probantes pour la gestion des comportements difficiles par les enseignants selon le secteur, l'ordre et la langue d'enseignement. La méthodologie utilisée sera mixte alliant des approches quantitatives (objectifs 1 et 2) et qualitatives (objectif 3). Pour les objectifs 1 et 2, des questionnaires seront remplis par les enseignants du primaire (titulaires et spécialistes, n = 500) et du secondaire (secteur régulier et adaptation scolaire, n = 500). Pour l'objectif 3, nous procéderons à la mise en place d'entretiens individuels auprès des directions d'école et de groupes de discussion auprès du personnel enseignant et non enseignant dans au moins deux écoles différentes de chacune des régions ciblées (n = 12), dont au moins une école anglophone. Les documents susceptibles de soutenir l'analyse (convention de partenariat, projet éducatif, descriptions de mesures spécifiques, politiques et règlements internes, règle de l'école, etc.) seront aussi sollicités.